

Abbé Jean Massieu

- lettre

p 2

Doc 1

25.5.1773

Abbé Jean Massion

Paroisse de Kabuye

Kigali, B.P. 358.

Le 25 mai 1973.

A Son Excellence Monsieur J.B.Seyanga  
Ministre à la Présidence  
Kigali.

Monsieur le Ministre,

Rentrant à Kabuye, après avoir prêché une retraite à Rwaza, j'ai été mis au courant de l'arrêté d'expulsion frappant mon frère l'Abbé Tio.

J'en ai été profondément attristé.

Depuis trois ans, je vis avec l'Abbé Tio et mon admiration n'a cessé de grandir pour son dévouement, jour et nuit, à la population.

Il a signalé lui-même, dans sa requête au Président de la République, quelques-unes des initiatives auxquelles il s'est attaché en matière de développement. Je voudrais ajouter les efforts qu'il a déployés pour l'adduction d'eau au dispensaire et aux abords de la paroisse.

Mais je voudrais surtout souligner ce que par modestie il n'a pas pu dire, à savoir son sens de la personne humaine, le respect avec lequel il traite le plus humble des habitants et sa disponibilité constante, en vue d'aider ceux qui l'abordent dans leurs difficultés.

Le motif de "subversion" figurant dans l'arrêté d'expulsion ne peut résulter que d'un malentendu.

L'Abbé Tio a toujours prêché la paix parmi les habitants. Il y a travaillé, en particulier, au cours des événements survenus récemment dans le pays.

La nuit du mercredi 28 février au jeudi 1 mars, sur le territoire

de la paroisse de Kabuye, on avait jeté dans les ingo des batutsi un texte anonyme, dactylographié, reproduit ci-dessous :

GATUTSI UBWENGE BUCYE

UZI URUPFU WISHE BENE GAHUTU NONE UKABA WIDAGADURA  
 MU NZIGO....HAGARUKA VUBA USANGE BENE WANYU I NYAMATA.  
 BIRANZE SE NIBA USHAKA GUPFA BA UNDINDILIYE  
 MU MASAHA 8 TURABONANA.

Ce texte provoqua la panique parmi les habitants visés qui, dès le matin, quittaient leurs habitations pour chercher abri à l'église.

En cette circonstance difficile, j'ai pu me rendre compte des efforts mis en oeuvre par l'Abbé Tio pour la pacification. La confiance et le respect que la population lui voue lui permirent de travailler, de concert avec les autorités, à éviter le pire.

Tout le dévouement consigné dans sa requête semble bien, comme il le suggère, avoir provoqué la jalousie de certaines autorités locales.

Mais, là aussi, je suis témoin qu'il a toujours fait preuve à leur égard de déférence et d'un souci pastoral respectueux des personnes et de la vérité.

J'ose espérer, Monsieur le Ministre, que vous comprendrez les mobiles qui m'inspirent dans l'envoi de cette note. Ce n'est pas seulement l'amitié pour un confrère dont je partage les préoccupations pastorales. C'est aussi le désir de fournir à ceux qui ont mission de maintenir l'ordre dans le pays et que je sais soucieux de décisions justes, un élément important d'information, puisqu'il vient d'un prêtre, témoin quotidien du travail de l'Abbé Tio.

Je vous remercie vivement d'avoir pris connaissance de ma lettre, et vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Abbé Jean Massion.

